

## SES : SOCIOLOGIE ET SCIENCE POLITIQUE

### QUELLES MUTATIONS DU TRAVAIL ET DE L'EMPLOI

Bonjour à tous,

Aujourd'hui, je vais vous présenter un thème important du programme de SES : **les mutations du travail et de l'emploi**.

Le travail occupe une place essentielle dans nos sociétés. Il permet bien sûr de gagner un revenu pour satisfaire ses besoins, mais il remplit aussi d'autres fonctions. Il procure une reconnaissance sociale, donne un statut dans la société et permet de créer des liens avec les autres.

Cependant, depuis plusieurs décennies, le monde du travail connaît de profondes transformations sous l'effet de la mondialisation, des évolutions économiques et du développement du numérique. Nous pouvons donc nous demander : **comment le travail et l'emploi ont-ils évolué aujourd'hui ?**

Tout d'abord, il est important de distinguer plusieurs notions.

Le **travail** désigne toute activité de production de biens ou de services. En revanche, l'**emploi** correspond à un travail rémunéré et reconnu juridiquement. Il peut prendre la forme d'un emploi salarié, avec un contrat de travail, ou d'un emploi indépendant.

Par ailleurs, les frontières entre emploi, chômage et inactivité deviennent de plus en plus floues. Le développement des contrats courts, comme les CDD ou l'intérim, ainsi que du temps partiel subi, conduit certaines personnes à alterner régulièrement périodes d'emploi et périodes de chômage.

Cette situation a conduit les économistes à parler du **halo du chômage**, qui désigne des personnes proches du chômage mais qui ne sont pas comptabilisées comme chômeurs selon les critères officiels. Cela montre que les situations sur le marché du travail sont aujourd'hui plus complexes qu'auparavant.

Face à ces évolutions, la question de la qualité de l'emploi devient également essentielle. Celle-ci ne dépend pas uniquement du salaire. Elle prend aussi en compte les conditions de travail, la sécurité de l'emploi, les possibilités de formation, les perspectives de carrière ou encore les relations avec les collègues et la hiérarchie.

Ensuite, les formes d'organisation du travail ont elles aussi profondément évolué.

Au début du XXe siècle, le taylorisme puis le fordisme ont cherché à améliorer la productivité grâce à une organisation très rationnelle du travail. Les tâches étaient découpées en opérations simples et répétitives, tandis que les ouvriers exécutaient les consignes définies par les ingénieurs et les responsables.

Cette organisation a permis d'augmenter fortement la production, mais elle a aussi montré des limites. Le travail pouvait devenir monotone, répétitif et parfois source de souffrance.

À partir des années 1970, les entreprises ont alors développé de nouvelles formes d'organisation dites **post-tayloriennes**. Elles reposent davantage sur la flexibilité, la polyvalence des salariés et leur participation aux décisions.

Ces évolutions offrent souvent davantage d'autonomie, mais elles peuvent aussi entraîner une intensification du travail, davantage de stress et parfois des situations d'épuisement professionnel, que l'on appelle le burn-out.

Par ailleurs, le développement du numérique transforme profondément le monde du travail.

Le télétravail, par exemple, s'est fortement développé ces dernières années. Il apporte davantage de souplesse dans l'organisation du travail, mais il rend aussi plus difficile la séparation entre vie professionnelle et vie privée.

Le numérique a également favorisé l'émergence des plateformes comme Uber ou Deliveroo. Les travailleurs sont généralement indépendants, mais restent fortement dépendants des plateformes qui fixent les conditions de travail à travers des algorithmes. On parle alors d'**ubérisation du travail**.

Enfin, le numérique contribue à la **polarisation des emplois**. Les emplois très qualifiés progressent, tout comme certains emplois peu qualifiés dans les services, tandis que les emplois intermédiaires reculent sous l'effet de l'automatisation et de l'intelligence artificielle.

Pour terminer, il faut rappeler que le travail demeure un facteur essentiel d'intégration sociale. Comme l'expliquait le sociologue Émile Durkheim, il crée des liens entre les individus et favorise la cohésion sociale.

Le travail permet d'obtenir un revenu, de se sentir utile et reconnu, mais aussi de développer des relations sociales.

Cependant, la montée du chômage et la précarisation de certains emplois fragilisent ce rôle intégrateur. Les personnes en situation de chômage ou de précarité peuvent ressentir davantage d'insécurité économique, d'isolement social ou de perte de confiance en elles.

Pour conclure, les mutations du travail et de l'emploi transforment profondément nos sociétés. Les nouvelles formes d'emploi, les évolutions de l'organisation du travail et la révolution numérique offrent de nouvelles opportunités mais soulèvent aussi de nombreux défis. Le travail reste un élément central de l'intégration sociale, même si son rôle est aujourd'hui davantage fragilisé par la précarité et les inégalités.

Merci de votre attention.